



Fête de la Congrégation Enfant-Jésus Providence de Rouen Mesnil-Esnard – vendredi 28 décembre 2018

Fête des Saints Innocents

1 Jn 1, 5 – 2, 2 ; Ps 123

Mt 2, 13-18.

Homélie

Voilà un songe providentiel ! Joseph, qui n'est pas pour grand-chose dans la naissance de Jésus, devient l'instrument indispensable pour que se réalise le projet de Dieu. Joseph, éclairé par un ange apparu en songe, prit sa famille et se réfugia en Egypte. Ainsi, Jésus échappa à la fureur d'Hérode.

Les sœurs de l'Enfant-Jésus Providence de Rouen, comme tous les disciples du Bienheureux Nicolas Barré, comprennent ce que veut dire l'incarnation et la Providence. Le mot « comprendre » est peut-être un peu ambitieux. Il vaudrait sans doute mieux dire « méditent » et sur l'incarnation et sur la Providence.

Le Minime sait que c'est dans l'accomplissement de nos tâches humaines que nous imitons le mieux notre Dieu qui s'est fait homme. Mais cela ne signifie nullement faire fi de la grâce. Celle-ci se manifeste d'une manière particulière dans la Providence.

Je vous avoue avoir été surpris par le nom de votre Congrégation : « Enfant-Jésus Providence de Rouen ». Je me demandais si on avait voulu accoler deux expressions pour des raisons historiques accidentelles. Je comprends mieux maintenant. En découvrant davantage votre fondateur, je comprends que les deux sont importants : les tâches humaines et la Providence. J'admire sa résistance à une installation trop grande, à des structures trop sûres pour financer l'œuvre des écoles charitables. Tout en s'engageant, tout en désirant pour les maîtresses de ces écoles une formation réelle et un engagement total, il ne voulait pas renoncer à la part de nos vies que nous appelons « Providence », et qu'il pouvait nommer « surprise » de Dieu.

Le choix de Dieu de naître, de se faire enfant, est le choix de reconnaître à l'homme, la femme dès les premiers instants de sa vie, toute sa dignité, toute sa capacité à être instrument de la grâce divine. Le choix de Dieu d'agir providentiellement est son choix de nous accompagner sans cesse, de nous rappeler sa liberté et son amour qui nous dépasse. Conjuguer les deux est le propre de la vie chrétienne, le propre de votre charisme.

La fuite en Egypte est un exemple d'autant plus fort qu'il inclut dans cette providence la souffrance, ici la souffrance de tant de familles qui ont subi la méchanceté d'Hérode. Aujourd'hui, votre Congrégation vit toujours sur ce double rythme ; D'une part, vous êtes engagés dans une formation sérieuse pour accomplir vos tâches, soutenir vos écoles, fonder de nouvelles communautés. D'autre part, la Providence vous fait signe de multiples manières et, parfois, par des événements dramatiques ou difficiles comme en Centrafrique ou à Madagascar.

Vous ne pouvez ni les ignorer ni vous en prémunir ; ce serait croire que vous pouvez mettre la main sur le projet de Dieu, renoncer à chercher sa volonté et cesser de l'accomplir.

St Jean appelle cela « marcher dans la lumière » (1 Jn 1, 7). Il ne dit pas « nous sommes dans la lumière » ; il dit : « si nous marchons dans la lumière ». « Marcher », n'est-ce pas un titre d'une biographie du Bienheureux Nicolas Barré ? (« Marcheur dans la nuit ») ; marcher, c'est compter avec la Providence qui ne peut nous abandonner tout en vivant pleinement notre vie humaine. Marcher, c'est avancer en prenant le risque de se tromper. Il reste alors la possibilité de repartir du bon chemin, si nous acceptons de reconnaître nos erreurs voire nos péchés. L'humilité est la condition pour marcher avec la Providence.

Chacune d'entre vous est appelée à marcher ainsi en communauté, la communauté locale, la communauté provinciale, l'Institut, à marcher dans l'humilité et l'accueil de la Providence. D'une certaine manière, la visite canonique a rejoint cette marche pour lui donner un éclairage supplémentaire. J'en rends grâce à Dieu.

Je rends grâce à Dieu, surtout, pour votre marche au milieu du diocèse de Rouen, et bien au-delà, dans vos écoles mais aussi par l'engagement de vos sœurs vers les plus pauvres, et finalement par le témoignage de votre vie consacrée, qui est le cœur de votre vocation. Gardez avec joie l'amour et de la Providence et des activités humaines qui sont votre double chemin.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.